

Maintenant, les Belges vont mettre le « nez à la fenêtre »

LE SUCCÈS IMPRÉVU DE LEUR COMPATRIOTE KINT, NOUVEAU POSSESSEUR DU « MAILLOT JAUNE », VA NOUS LES MONTRER SOUS LEUR VÉRITABLE JOUR

La lutte italo-franco-belge commence réellement dès aujourd'hui
Le « Ballon d'Alsace » la déclenchera certainement

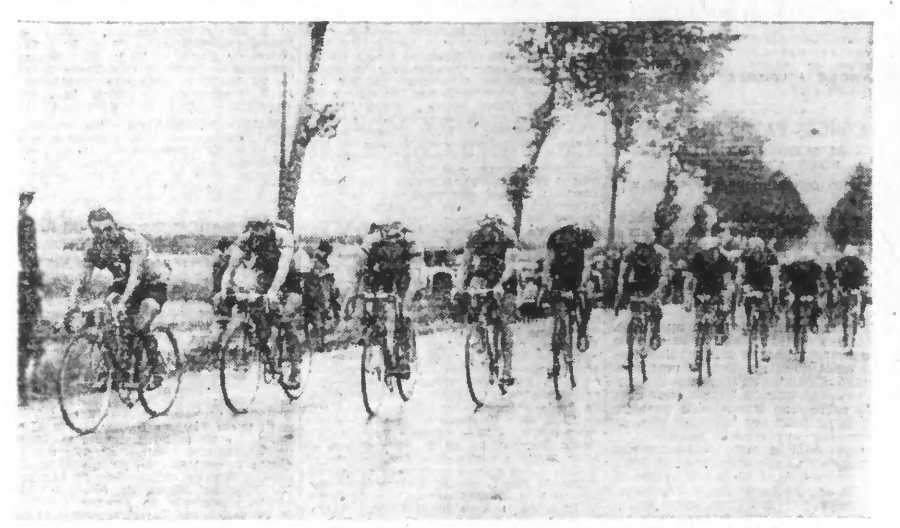
Pour damer le pion aux Flandriens
il va falloir se « lever tôt »



Le Bels KINT le nouveau leader.

Les côtes ont, depuis un moment, fait leur apparition, et, chez les fuyards, Germain, Godard va crever ou souffrir d'un petit mal de ventre, matériel au moment de la descente de Fréchaux et Godard secouera la meute. A Montigny, l'Italien prend le vent et sera en tête. Le public et les journalistes des divers oratoires de la nationalité. Le sort lui convient, nous assure un confrère italien, une belle revanche puisque Generali avait, parait-il, crevé quatre fois la veille.

Et maintenant quelles considérations générales faut-il tirer de cette troisième étape qui nous a conduit dans la grande villeorraine ? Il nous faut tout d'abord souligner que si les trois Français ont été refusés systématiquement et fort normalement leur concours aux Kint, Generali, Zimmermann et consorts, d'un côté, les Belges agissent de façon identique afin de laisser à leur compatriote Kint les coudees franches. On sait que la tactique a été fructueuse. Les grands vaincus ont évidemment les Luxembourgeois, mais il est juste aussi de reconnaître que les coéquipiers de Majorus avaient perdu, la veille, un élément de leur équipe, Pierre Clemens, lui-même ne semblait pas en condition merveilleuse, ayant eu, lui aussi, à souffrir de la seconde étape. Des lors, les troupes de l'« ex-maillot jaune » étaient considérablement réduites. Le « catastrophe » était presque inévitable dans ces conditions. D'autre part, il y a lieu aussi de considérer que Majorus, continuellement à l'avant-garde, la veille, devant l'attente des journalistes, avait dû faire de grands efforts, surtout de ceux du cœur, car si Majorus et Archambaud, les deux premiers du classement général, se survillaient dans la mesure des hommes attendus, il faut remarquer que, parmi les échappés, figure le Belge Kint, dont le record au classement général n'est, somme toute, que de quatre minutes, vingt-six secondes. Sur Majorus et de deux minutes trente-sept sur le vainqueur de Lille-Charleville. Aussi les peintures se multiplient-elles chez les journalistes. A Petit-Xivry, les douze leaders devancent Majorus de quatre minutes et le peloton de cinq minutes et demi. Il est donc évident qu'à ce moment, le maillot jaune couvre les épaules du jeune Belge. Les trois Français figurent dans le groupe du nouveau leader, bien entendu, et se hâtent de venir lui apporter, et pour cause leur collaboration. Nous les reparaîtrons fréquemment en queue, tenant plusieurs petits concubinaires et exprimant sans doute leur inquiétude quant à la tournure des événements. S'ils ne se décident pas à mener, par contre, les individus, et surtout Zimmermann et Generali ne s'en privent pas. Les autres adoptent alors la seule attitude qui leur est permise : subir le train et suivre sans collaborer. Signaux pour être complet qu'à plusieurs reprises, l'allure tombe chez les leaders, mais sans doute en est-il de même chez les poursuivants, et l'écart reste stationnaire. Puis, de nouveau, les « douze » adoptent une cadence plus rapide, dont le résultat le plus clair est de leur valeur à l'entrée de Briey un petit capital de temps qui se chiffre par près de sept minutes. Il est vrai que, dans l'intervalle, et sans doute pour rompre la monotonie, un petit incident s'est produit. A cinq kilomètres de Briey, Chochoq creve. Gamarid descend immédiatement, lui passe sa roue et voilà notre « Paulot » qui ne tarde pas à rentrer dans le lot de tête. Par voie de conséquence ce dernier ne comprend plus que onze hommes. L'épreuve par élimination va maintenant se poursuivre, Lemaire décrochera après Sainte-Marthe-aux-Chênes, puis, après Châtel-Saint-



Aussitôt la sortie de CHARLEVILLE, le peloton adopte la marche dite en « ceintail ».

UNE MAGISTRALE ÉCHAPPEE

Courteurs et suiveurs convergent vers le lieu du départ de la troisième étape du Tour qui doit nous conduire de Charleville à Metz.

Les 92 hommes qui restent en course auront aujourd'hui à couvrir la plus longue étape du grand périple, étape qui, de l'avant-garde, est capable de nous voir quelques surprises, car on s'attend toujours à une offensive belge, la fameuse attaque que l'on sent imminente mais qui jusqu'ici ne s'est toujours pas déclenchée.

Come je l'ai quelque avance, je circule dans le peloton et converse avec quelques hommes.

Sylvère Maës est confiant. A son avis la suprématie doit s'affirmer dans les étapes de Montagne ; Disseaux et Danneels partagent d'ailleurs ce point de vue.

Je m'approche de Pierre Clemens qui souffre toujours de sa chute d'hier. Il fera de son mieux, me dit-il.

Mais voici Majorus. Il est toujours souriant et s'apprête à défendre son ancien maillot jaune. Archambaud a pris place auprès de lui et on sent bien que les événements s'y prêtent, le Français tentera de conquérir le trophée tant envié... y réussira-t-il ? Nous le saurons ce tantôt, à Metz.

Mais midi approche et les sérieux devançants de plus en plus nombreux. Le service d'ordre, qui est d'ailleurs impeccable à fort à faire pour tenir les plus enthousiastes fervents de la petite reine en respect.

Casalis commence son appel.

Il n'aura, aujourd'hui que quatre-vingt-deux noms à prononcer, c'est-à-dire Lillie-Charleville à été fustagée à Mathias Clemens, Servadei, Van Neck, Valetti et enfin à l'Anglais Burt. A remarquer qu'au départ de Charleville, le team britannique se composait de dix-sept hommes, il ne compte plus qu'une unité. Nos amis d'Outre-Manche ne me semblent pas en mesure de taille suffisante pour venir se mesurer avec les continentaux.

Ayant le départ, Casalis rappelle que certaines ententes... à l'ol, Archambaud, à Godard, — ne peuvent être conclues et qu'elles seraient sévèrement sanctionnées si elles étaient prouvées. Surtout, on commence à être moins tendre, et les amendes et autres pénalités pourraient bien pleuvoir dru comme grêle d'ici peu.

Pendant que Casalis joue les pères Fougatards, quelques amateurs d'autographe satisfont leur passion.

Trente secondes, annonce Casalis, quinze, dix... et voici que fuse le traditionnel « Partez ».

Premiers kilomètres animés

Le groupe kilométré s'ébranle sous un ciel gris.

Va-t-il encore pleuvoir, comme hier ? Cela se pourrait bien... Pourtant, un peu de soleil ne nous déprimait pas, pas plus qu'aux coureurs dont la majorité n'est pas avec les Intempéries.

L'allure est cependant vive. On sent que ces Messieurs nourrissent de sombres projets.

Nous traversons Mohon, Villiers-Bemuse, Soudain, le train s'accélère encore. Il doit certainement se passer quelque chose de grave en tête.

Je donne l'ordre à mon chauffeur de remonter le peloton.

Nous doublons Pierre Clemens qui, une main ballée conduit sa bicyclette avec sa main valide.

Nous voici enfin à hauteur des premiers...

Démarrage et échappée

Gamarid et Prior se sentent des fourmis dans les jambes. Ils bataillent au premier rang de la meute avec une juvénile ardeur qui fait plaisir à voir. Mais leurs efforts sont vains. Il y a toujours quelque'un qui se sent la force de rejoindre.

A la longue, ils se fatiguent et rentrent sagement dans le rang, vaincus. Certes, mais satisfaits tout de même.

C'est à peine si j'ai jeté les yeux sur ce spectacle captivant de nouvelles tentatives de fuite me rappelle que je ne suis pas ici en qualité de touriste,

Les classements après la troisième étape

1. Kint, 16 h. 33'25".
2. Majorus, 16 h. 36'15".
3. Archambaud, 16 h. 36'19".
4. Thierbach, 16 h. 38'03".
5. Mersch, 16 h. 38'54".
6. Brackeveld, 16 h. 39'15".
7. Lapébie, 16 h. 39'20".
8. Muller (même temps).
9. Deltour, 16 h. 40'28".
10. Fréchaux, 16 h. 41'05".
11. Wierneckx, 16 h. 41'05".
12. Vissers, 13. Hendrickx, même temps.
14. Bault, 16 h. 41'08".
15. Bartali, 16 h. 41'22".
16. ex-æquo : Maës, Speicher, Rottl, Geger, tous même temps.
20. Danneels, 16 h. 41'46".
21. Disseaux, 22.
- A. Van Schendel ; 23. Vicini ; 24. Tanneveau ; 25. Vervaecke ; 26. Amberg ; 27. Lovie ; 28. Chochoq ; 29. Marcatelli ; 30. Le Greves ; 31. Martano ; 32. Wengler ; 33. Pedrolli ; 34. Delour ; 35. Goujon ; 36. Laurent ; 37. Gossmat ; 38. Neuma ; 39. Meulenber ; 40. Meulenber ; 41. Camusso ; 42. Fassat ; 43. Zimmermann ; 44. Auville ; 45. Ducazeaux ; 46. Introzzi ; 47. Holland ; 48. Lemaire ; 49. Godard ; 50. Wendel ; 51. T. Van Schendel ; 52. Egli ; 53. Braspenning ; 54. Cosson ; 55. Gamarid ; 56. Dubois ; 57. Van Der Ruit ; 58. Middelpkamp ; 59. Simonini ; 60. Gallien ; 61. Neuma ; 62. Bramard ; 63. P. Clemens ; 64. Generali ; 65. Oberbeck ; 66. Soffietti ; 67. Berrendera ; 68. Romanati ; 69. Antoine ; 70. Molinar ; 71. Canardo ; 72. Gaiateau ; 73. Klensch ; 74. Weber ; 75. Hauswald ; 76. Schild ; 77. Ramos ; 78. Prior ; 79. Carlini ; 80. Maës ; 81. Thierbach ; 82. Schulten ; 83. Clouard ; 84. Gacheux ; 85. Puppo ; 86. Cento ; 87. Saladin ; 88. Cimatti ; 89. Gimeno ; 90. Ezquerria ; 91. Aies.



L'Italien GENERATI vainqueur de l'étape.

(80) Les Barraques-de-Ludres (86), Richeval (70), Neuve-Flaviigny (72), Flaviigny-sur-Moselle (73), Haute-Flaviigny (74), Crèvechamps (80), Neuville-sur-Moselle (84), Roville-devant-Beyon (87), Roville (88), Mangonville (89), Balville-Charmes (89), Vincey (102), Nomez (107), Igney (111), Thobois-Voges (114), Chavot (116), Goben (120), Epinal (123), contrôle ; Saint-Laurent (127), Dinoz (129), Arches (138), Poux (139), Longuet (144), Saint-Nabord (146), Moulins (149).

Remontant (150), contrôle : La Madeline (151), Lespages (159), Maxonchamps (160), Saulx (166), Ferrus (168,500), Remanvillers (170,500), le Thuillot (173), Fresnoy-sur-Moselle (176), Roche-des-Larons (177), Pont-Jean (178), St-Marthe-sur-Moselle (180,500), Plain-du-Canon (183,500), La Jumentaine (183), Le Ballon d'Alsace (189), Charleval-Bonaparte (193), Le Paux (204), Gromagny (207), Chauv (211), Sermagny (213), Val-d'Os (216).

L'ARRIVÉE À BELFORT BELFORT (220 km). — Arrivée au stade du Champ-de-Mars.

L'HORAIRE PROBABLE

METZ (96 km)	9 h. 45
Nancy (56 km)	C.S. 11 h. 23
Epinal (123 km)	C.S. 12 h. 30
Remiremont (150 km)	C.S. 14 h. 20
Ballon d'Alsace, alt. 1256 mètres (183 km)	15 h. 40
Belfort (220 km)	16 h. 25

Cet horaire est basé sur une moyenne horaire de 32 km. L'an dernier, Archambaud a gagné l'étape en 6 h. 30 m. 25 s. (moyenne) = 32 km. 148. sans décalleur.

APRÈS LE XIII CRITÉRIUM CYCLISTE DU RÉVEIL DU NORD

Une visite du vainqueur DEFOORT du V. C. Tourquennois

Les grands vainqueurs de notre Critérium ont pour habitude de venir nous rendre visite chaque année, quelques jours après leur victoire.

Defoort qui, dimanche dernier, remporta de haute lutte la première place de la plus importante épreuve qui soit mise sur pied dans notre région, n'a pas failli à cette habitude et saine tradition.

Hier après-midi, le brillant représentant de la Tour du Nord, compétiteur dans laquelle Ghuisquière et Defoort prendront le départ.

Un succès dans le Grand Prix Dubonnet nous serait sensible et complèterait comme il convient la réputation de bon lutteur qu'il a su tailler les bicyclettes « La Nordiste », chaîne et roue libre « Lutz », pneus « Lutz » qui ont triomphé cinq fois dans notre épreuve.



De gauche à droite, au premier plan : MM. DERUYTER, manager du V.C.T. ; GHISQUIÈRE, VANDEVOIR, constructeur des cycles « LA NORDISTE » ; et DEFOORT, vainqueur du Critérium ; au second plan : MM. LAMBERT, Vice-Président du V.C.T., et LERNOULD.

tant de cycles « La Nordiste » pénètre dans nos bureaux en compagnie de M. Vandevoyr, son distingué et avisé constructeur de Ghisquière et de M. Lambert, président ; Deruyter, manager, et LernoULD, de la firme « La Nordiste ».

Est-il besoin de dire que tout le monde arborait un large sourire ? Nous ne le croyons pas, car une victoire dans une épreuve de l'importance du Critérium est une chose susceptible de satisfaire toutes les personnes au tempérament sportif.

Après les salutations et les compliments d'usage, M. Vandevoyr, au nom de ses coureurs, et en particulier de Defoort, nous a fait un exposé très intéressant exprimant la joie que la victoire du dernier nommé avait fait ressentir à tous.

Maintenant, nous dit-il, nous pré-

VANDOOREN SUR LES TRANSFERTS

La nouvelle surprendra fortement, il en est pourtant ainsi. L'information semblera encore plus étonnante quand



Jules VANDOOREN

on apprendra que Vandoooren à lui-même manifesté ce désir. Sans la moindre discussion, les dirigeants olympiens acceptèrent la proposition, d'autant que les pourparlers avec l'intéressé pour le renouvellement de son contrat sont actuellement impossibles. Vandoooren a d'autres prétentions financières que les conditions qui lui furent soumises.

Come, de son côté, l'Olympique Lillois estime qu'il ne lui est pas possible de donner satisfaction à la contre-proposition de l'intéressé, le renouvellement a été accepté par son comité directeur.

Cela ne veut pas dire que Vandoooren sera transféré. Pour qu'un club obtienne son concours, il faudra que son trésorier paie largement, très largement même, car les administrateurs olympiens auront

NUIC A CHARLEVILLE

C'est ce que nous avons pu apprendre de la bouche d'un sportif, partisan du Sporting-Club Fivois, et qui semble connaître de très près ce qui se passe dans les coulisses du stade Virnot... La mutation de l'aller gauche sportingman

Nous voici enfin à hauteur des premiers... Démarrage et échappée Gamarid et Prior se sentent des fourmis dans les jambes. Ils bataillent au premier rang de la meute avec une juvénile ardeur qui fait plaisir à voir. Mais leurs efforts sont vains. Il y a toujours quelque'un qui se sent la force de rejoindre.

A la longue, ils se fatiguent et rentrent sagement dans le rang, vaincus. Certes, mais satisfaits tout de même.

C'est à peine si j'ai jeté les yeux sur ce spectacle captivant de nouvelles tentatives de fuite me rappelle que je ne suis pas ici en qualité de touriste,

Plus que douze !

Derrière, quelques compétiteurs se détachent, ce sont d'abord Gallien, Sylvère, fustes, Pierre Clemens et Clouard. Mais leur fugue ne dure guère. Ils doivent bientôt se laisser absorber.

A Longuyon, les leaders ne sont plus que douze, deux d'entre eux ayant été lâchés : Paul Maës, toujours malchanceux et Gachet.

A 3' 30, se trouve Maës qui est suivi par T. Van Schendel et Berrendero et enfin à 5' 15, un peloton qui comprend une cinquantaine de coureurs parmi lesquels on remarque : Cimatti, Morelli, Ramos, Prior, Majorus, Vervaecke, Maës, Archambaud, etc.

Ce peloton ne tarde d'ailleurs pas à absorber les trois isolés qui naviguaient devant lui.

Une fin de course mouvementée

Pendant de nombreux kilomètres, les positions ne changent guère. La distance entre les leaders et leurs poursuivants restant à peu près constante.

Ramos et Prior perdent contact avec le peloton de chasse, par suite de crevaisson.

Un peu plus loin, Vissers, puis le dernier Anglais de la caravane, Holland, sont à leur tour victimes du silex.

Quant le retourne voir qui se passe en avant, le croit que Gamarid vient de s'arrêter pour donner sa roue à Paul Chochoq qui vient de crever. Ce dernier à vite fait de rejoindre les hommes de tête, tandis que Gamarid attend qu'un

Et voici que le groupe de leaders absorbe une nouvelle fois, Lemaire, qui naviguait en queue du peloton et soudain distancé. Il vient de rencontrer « l'homme marteau ».

Une dernière attente m'indique que l'écart entre le groupe de tête et le peloton de chasse est maintenant de plus de huit minutes.

Je pars à nouveau vers Metz et à mon arrivée, je constate que les leaders commencent à lutter entre eux.

C'est Tanneveau qui même la dans, mais ses tentatives de fuite restent sans résultat. Il récidive cependant avec persévérance, mais à la fin, se rendant compte de l'inutilité de ses efforts, il renonce à son projet.

Puppo lui succède au moment où Godard creve. Le premier nommé porte son attaque avec un certain art et ces Mes-

L'intérêt du Tour de France... a été encore rehaussé cette année grâce au Comité de Propagande du Cuir.

Celui-ci ne s'est pas contenté de gratifier les coureurs de nombreuses primes en espèces réparties aux étapes, il fait suivre la course par son superbe camion qui n'est qu'un vaste magasin d'articles de confort et d'articles d'hygiène ; ne portez que des chaussures à semelles de cuir.

Aujourd'hui : METZ-BELFORT

METZ (96 km.). — Signature place Philippe-de-Vigneulle. Départ devant le contrôleur.

L'ITINÉRAIRE

Montigny-les-Metz (83), Joux-aux-Armes (85,500), Corny (125,500), Noves-sur-Moselle (126,500), Champy (21), Pont-a-Mousson (37,500), Blénod-les-Ponts-Mousson (30,500), Dieulouard (34,500), Belleville (37,500), Marbach (40), Pompey (48), Frouard (47), Champigneulle (51), Maxeville (55), Nancy (59), contrôle : Vandoeuvres